



ASSOCIATION DES AMIS DE SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE DE GRADIGNAN



Le Pèlerin de Cayac

Mai-Juin 2015

Citation : On ne peut asservir l'homme qui marche (Henri Vincenot)

SOMMAIRE :

Activités :

- 17-05-15 Marche dans le Sauternais par *Elvire Torquet*.

-23-05-15 Inauguration du gîte de Périgueux par *Elvire Torquet*

- 4 au 6-06-15 Premières journées Mondiales des Associations des Amis du Chemin de Compostelle par *Elvire Torquet*.

- 21-06-15 Marche dans le vignoble d'appellation Margaux *Marie-France Loyszance*

- 27-06-15 Visite commentée du Castéra d'Ornon par *Nathalie Secods*

Témoignages :

-La Tour de Babel en mouvement par *Eric Sébastiani*

-Le Chemin du Célé de Monique Darné

Culture du Chemin :

- Le jeu des 1000 bornes par *Eric Sebastiani*

- Saint-Jacques et Charlemagne par *Alain Etchevers*

- Compostelle, le chemin de la vie : compte rendu du film par *Elvire Torquet*

MOT DU PRESIDENT

J'ai eu l'occasion début juin, au nom de notre Association, de participer aux Premières Rencontres Mondiales des Associations des Amis du Chemin de Compostelle qui se déroulaient à Santiago. Beaucoup de monde, du monde entier. Le tout marqué par la convivialité, la bonne humeur, les rencontres. J'ai regretté la faible présence française par rapport à la participation mondiale, ce qui prouve bien que le phénomène jacquaire échappe aux européens pour devenir mondial. Comme le disait Bertrand Saint Macary (de St Jean Pied de Port) « les non européens viennent chercher en Europe cette vieille culture que nous abandonnons. » Cette culture qui a fait le ciment des premiers pèlerins, est aujourd'hui en danger si nous n'y prenons pas garde. Nous avons un devoir de préservation, de conservation de cette culture en nous appuyant aussi bien sur la tradition que sur les historiens. On réussira ainsi à préserver et à transmettre aussi bien les faits historiques que les légendes que nous avons bien voulu accepter.

La conservation de ces valeurs nous concerne tous, aussi bien sur les chemins que pendant nos occupations habituelles y compris les vacances.

Bon été à tous.

José

QUELQUES DATES

IMPORTANTES

Dimanche 03 mai 2015 : marche du matin.

Dimanche 17 mai 2015 : marche dans le Sauternais avec Nathalie.

Samedi 23 mai 2015 : inauguration du gîte de Périgueux.

Dimanche 31 mai 2015: journée sport et Nature à Gradignan. Atelier sac à dos au gîte de Cayac.

4 au 6 juin 2015: journées mondiales des Associations Jacquaires à Santiago.

Dimanche 7 juin 2015: marche du matin.

Dimanche 21 juin 2015: marche dans les vignobles du Médoc avec Hugues.

Samedi 27 juin à 15 heures: visite commentée du Castéra d'Ornon par Jean-Luc Piat.

Jeudi 28 mai et mardi 23 juin 2015 : projections du film de Freddy Mouchard, « Compostelle le chemin de la vie » au cinéma Gaumont de Talence.

LES ACTIVITES

Dimanche 17 mai 2015: marche dans le Sauternais avec Nathalie



Les prestigieux château Yquem (en haut) et sa roseraie (en bas)



Ce matin, rendez-vous au village de Sauternes où nous pensions prendre place au parking adjacent à l'église mais un concours de pétanque s'y déroulait et nous avons dû garer les voitures le long d'une petite route en bordure du fossé. Nathalie, qui a proposé la marche d'aujourd'hui est notre guide pour la journée et nous sommes 24 à l'accompagner.

Quelques mots sur l'église en regrettant qu'elle ne soit jamais ouverte et soudain, hop! Elle le fut, par quelqu'un que nous avons pris pour un passant et qui, nous le saurons plus tard, œuvre dans un comité Culture et Patrimoine du village. N'empêche que cette église fraîchement restaurée, sobrement repeinte en jaune et bleu et ouverte comme par magie fut le premier coup de baguette de la fée Nathalie et du prince Igor, bien sûr.

pleinement fleuris remplissent ces carrés immenses d'une seule couleur, soit blancs, rose saumon, rose clair ou rose foncé. Aux angles, des buissons de lavande alternent avec des rosiers grimpants ou d'autres buissons fleuris. Nous avons du mal à nous éloigner de ce jardin d'Eden.

Et après nous avoir menés de château en château plus renommés et plus imposants les uns que les autres dans leur belle pierre, dorée par ce beau soleil de mai, Nathalie et Igor nous ont rassemblés autour du lavoir du village de Sauternes pour y déguster le foie gras et le vin de Sauternes (balade dans le Sauternais oblige !) délicieusement bien sélectionnés par nos guides et si gentiment distribués!

L'après midi la marche s'est poursuivie sur des petites routes secondaires, à travers des forêts et des ponts sur des petites rivières et nous sommes rentrés encore une fois enchantés de nos guides.

Elvire Torguet



Notre piquenique au lavoir de Sauternes



Notre guide en plein commentaire

Le deuxième fut de nous donner l'opportunité de nous approcher du château Yquem et de pénétrer dans l'incroyable jardin de la propriété grâce à ses contacts dans le monde du tourisme où elle exerce son métier. En prévenant le gardien, elle nous a obtenu le privilège de nous approcher de cette profusion de fleurs qui nous ont accueillis en ce magnifique mois de mai. Délimités par une haie de buis, taillée au cordeau, six immenses carrés font face au château. Une multitude de rosiers



La découpe fraternelle du foie gras

Samedi 23 mai 2015 : inauguration du gîte de Périgueux



L'immeuble qui abrite le gîte

Une bien charmante cérémonie sous le soleil que l'inauguration de la Maison du Pèlerin à Périgueux!

1) Inauguration officielle

Nous sommes face à un édifice discret, un petit immeuble d'appartements, deuxième moitié du 20e siècle, à la façade blanche. Devant l'entrée tout un groupe de musiciens avec des costumes et des instruments périgourdiens traditionnels indiquent un événement inhabituel. Petit à petit les officiels arrivent, l'Evêque du diocèse qui, nous l'apprenons plus tard, a mis à disposition ce local pour les pèlerins, puis Mr le Maire de Périgueux. Et le ruban jaune et bleu qui obstruait l'entrée est coupé.

2) La procession

Très rapidement on amène une sorte de brancard porté par deux enfants, une fille et un garçon en costumes périgourdiens aussi, sur lequel on pose une statue de Saint-Jacques pèlerin en bois, d'assez grande taille. Ils sont suivis des musiciens en costume puis de toutes les personnes qui se sont rassemblées devant le nouveau gîte. La procession fait les 50 mètres qui la séparent de l'église Saint-Martin toute proche en musique. On entre et le brancard est posé au sol, près du socle qui lui est destiné, contre un pilier. Le président de l'Association du Limousin-Périgord, l'évêque et le curé de l'église font des discours sincères et émouvants qui évoquent l'histoire de la belle collaboration entre le diocèse et l'association qui a abouti à l'ouverture de ce gîte. L'histoire

aussi de la statue réalisée par une religieuse et payée par un donateur de l'Association du Périgord qui l'offre aujourd'hui à l'église. Puis la statue est déposée sur son socle et on chante l'hymne des pèlerins qu'est devenue la chanson de Jean Claude Benazet

3) Le verre de l'amitié et le gîte :

On revient ensuite vers le gîte, où pendant ce temps a été installé dans le hall-couloir d'entrée un véritable buffet froid à base de produits sans sophistication, pain de campagne, tranches de pâté et de jambon de pays, mais comme toujours en Périgord d'une abondance et d'une qualité exceptionnelles. Mention spéciale pour le pain de campagne, un vrai régal à lui tout seul.

Après nous être restaurés nous visitons le gîte, au premier étage, dans cet appartement mis à disposition par l'Evêché de Périgueux moyennant loyer. Nous sommes guidés par le Président et Vice-président de l'Association du Limousin-Périgord, très accueillants et très



Les discours solennels



Le cortège se prépare



Une des 2 chambres du gîte

touchés qu'on se soit déplacés pour cette inauguration.

Deux chambres ont été équipées de 4 lits non superposés chacune. Immense cuisine très bien équipée avec une grande table dans une pièce attenante et véranda donnant sur l'arrière pour étendre le linge. Deux autres pièces constituent le siège social

de l'Association, qui est désormais 83, rue Gambetta 24000 Périgueux.

Tout au long de ces quelques heures nous sommes sentis pèlerins, accueillis par d'autres pèlerins.

Elvire Torguet

4 au 6 juin 2015 : Premières Journées Mondiales des Associations des Amis des Chemins de Compostelle

• Les impressions du président

- **4 juin** : 300 participants. Chacun est le plus beau de son royaume. Super cocktail dans les magnifiques locaux de l'ancien Colegio Mayor San Martín Pinario où politique et flatteries jouent à fond. Rencontre intéressante au petit déjeuner de 2 historiens français du Chemin, Louis Mollaret et Denise Péricart-Mea. Plus tard je reconnais Jean Claude Bénazet à l'accueil et nous bavardons.



- **5 juin** : Journée très remplie mais pleine de contacts. Visite organisée de "La Ciudad de la Cultura" ou Cité de la Culture de Santiago, le bâtiment contemporain qui imite la ligne ondulée de la cime des collines. Je fais la connaissance de Flavio, celui qui écrit le récit de ses Chemins sur internet. Une association Galicienne veut se jumeler avec nous.

- **6 juin** : L'après-midi marche de Monté de Gozo jusqu'à la Cathédrale. 150 participants. Messe des pèlerins avec Botafumeiro puis lunch-dîner dans la chapelle et le cloître du Parador, ancien Hôpital des Rois Catholiques.

• Conclusions officielles de cette Première Rencontre (extraits)

L'Assemblée de cette Première Rencontre

- Constate la surprenante renaissance du Che-

min de Saint Jacques. D'européen il est devenu mondial.

- Reconnaît le rôle des Associations Jacquaires dans cette revitalisation, rôle qui a été et est primordial dans la recherche des anciens itinéraires, la signalisation, l'information et la diffusion des chemins mais aussi dans le développement des gîtes de pèlerins.

- Remercie et reconnaît comme l'autre visage du chemin, les milliers d'hospitaliers bénévoles qui sont l'âme du chemin par leur accueil du pèlerin mais aussi comme dépositaires de l'esprit du chemin

- Préconise comme "quelque chose de bon et nécessaire" la création d'un gîte à "donativo" dans la ville même de Santiago qui n'en possède pas.

- Pointe du doigt le besoin de plus d'interconnexions entre les associations de pèlerins et les administrations publiques et privées, en particulier l'Eglise afin de veiller ensemble à l'entretien du Chemin et à la suppression des parties dangereuses en particulier le long des routes.

- Recommande de cultiver la distinction entre tourisme et pèlerinage, en particulier sur les 100 derniers Kms pour obtenir la convoitée "Compostela". La massification de cette portion heurte et ignore les pèlerins au long cours.

- Affirme que le défi du présent et du futur est la relève générationnelle et l'intégration des jeunes.

- Conclut qu'en plein XXI^e siècle l'esprit jacquaire est plus vivant que jamais et que les associations des Amis du Chemin continueront à promouvoir la défense du pèlerinage traditionnel et de ses valeurs universelles telles que l'amitié, le dialogue, l'entente mutuelle, la concorde et l'accueil du pèlerin.

- Fait le souhait pour terminer que d'autres Rencontres de ce type soient organisées dans des lieux significatifs du Chemin ou bien à l'arrivée.

Elvire Torguet



Louis Mollaret et Denise Péricart-Mea



Trois représentants français



« La ciudad de la cultura » de Santiago

Dimanche 21 juin 2015 : marche dans le secteur du vignoble Margaux avec Hugues



Le chaud soleil de juin n'est pas un vain mot

UN P'TIT TOUR CHEZ MARGAUX

Pour la première «grande sortie» de notre ami Hugues, nous avons rejoint Cantenac sous un chaud soleil de juin. Grand amateur de VTT, il nous avait concocté un joli circuit, pédestre cette fois, permettant de découvrir les différentes facettes du paysage médocain, quelques châteaux de prestige bien entendu, mais aussi le marais, et un petit port sur la Gironde. Notre photographe Christine, toute émue, se retrouvait

sur les lieux de sa petite enfance, avec parfois la difficulté de retrouver ses souvenirs dans les nouveaux lotissements.

Notre guide a su nous ménager des zones d'ombre et de fraîcheur tandis que nous faisons une boucle vers Château Montbrisson et l'imposant Château Giscours.. Certains d'entre nous ont décidé d'arpenter la belle allée centrale plutôt que de marcher sur le vulgaire sentier hors les grilles, mais pas de souci le parc est accessible au public ...

Une petite halte dans le village de Labarde, avant de revenir sur Cantenac, où nous attendait, outre le pique-nique, un apéritif frais préparé toute la matinée par Gillette.

En face du château Desmirail, sur la placette ombragée, nous avons pris nos quartiers au milieu des fleurs, moment très sympa qu'il a été très difficile d'interrompre d'autant plus que certains avaient entamé une petite sieste. Pourtant Margaux nous



Le piquenique à l'ombre des arbres de la place



L'ombre et la fraîcheur sont bienvenues



Le château Margaux au bout de sa grande allée

attendait, pas de temps à perdre ! Le marais que nous avons suivi pour arriver au petit port d'Issan possédait une flore particulièrement riche, et prospère. Un coup d'œil à la Gironde et remontée vers le plus célèbre château du coin, Margaux. La belle avait ses grilles cadenassées, mais nous avons pu admirer quand même son architecture néo-palladienne. Une petite pause rêveuse devant tant d'harmonie, avant de remonter la majestueuse allée de platanes qui nous en éloignait. Le château d'Issan, plus sauvage est resté caché derrière ses longs murs, on a même crû apercevoir un radar, pour les importuns ?

En quittant Cantenac, Michel, notre médocain, nous a fait découvrir une petite chapelle, même pas cachée, devant laquelle nous étions tous passés maintes fois sans la remarquer.



La petite chapelle méconnue

Bravo Hugues, on se demande bien pourquoi tu étais si stressé les jours qui ont précédé cette sortie ! Prêt pour la seconde ???

Marie-France Loyzance

Samedi 27 juin 2015 : visite du Castéra d'Ornon avec Jean-Luc Piat

Accompagnés par l'excellent Jean-Luc Piat, nous sommes 18 personnes au départ de Cayac à 14h pour partir à la découverte du Castéra d'Ornon, un site tout proche mais bien caché et, surtout, situé sur la propriété d'un particulier donc non ouvert aux visiteurs... ! Nous remercions à nouveau Mme Kressmann de nous avoir permis d'y accéder. Jean-Luc PIAT, archéologue (qui a participé aux fouilles du site de Cayac), nous fait l'honneur de nous guider dans cette visite.



La passerelle, les douves, l'escarpe et le mur d'enceinte à peine visible sous la végétation.

Nous voici devant une motte fortifiée. Cette butte de terre est artificielle : des fossés ont été creusés et la terre a été raba-

battue pour constituer la motte. Autrefois, sur ces mottes, on trouvait une tour défensive en bois, et au cours du XIIe siècle les édifications de châteaux en pierre les remplacent. En ce qui concerne le Castéra d'Ornon, les parties en pierre dateraient du XIIIe siècle.

Ici, deux mottes sont présentes : une petite motte sur laquelle aurait pu se trouver une tour de défense en bois donc plus ancienne, et une plus grande motte, plateforme quadrangulaire, où devait se trouver une construction à vocation plus résidentielle. Il faut retenir que les mottes ont surtout une valeur symbolique, celle d'asseoir le pouvoir du seigneur.

Analyse du site : nous nous trouvons sur la contre-escarpe. A nos pieds ce sont les douves (fossés) puis s'élève l'escarpe et enfin la courtine en pierre ou mur d'enceinte. Il y avait un second niveau au-dessus de la courtine, composé si ce n'est d'un chemin de ronde avec créneaux, plus certainement de hourds (avancées couvertes en bois). Il n'est pas possible d'attester beaucoup de choses ici, car hormis quelques fouilles faites au XIXe siècle (et des dessins produits par Léo Drouin autour de 1860), aucune fouille officielle n'a été entreprise.



Les ruines d'une tour du Castéra d'Ornon

Nous accédons à la motte grâce à une passerelle aménagée au-dessus des douves. Il subsiste trois grands pans de murs dont un comportant deux ouvertures, la plus grande devant être l'entrée principale à l'époque. Nous examinons plus particulièrement le pan de mur présentant les ouvertures et voyons bien dans l'élévation qu'il y avait deux niveaux. En continuité, à l'angle, s'élève une tour carrée. On remarque assez haut, une archère. Il est possible d'entrer dans ce qui était probablement la "basse fosse" de cette tour. L'ouverture par laquelle nous entrons ne devait pas exister à l'origine. En effet, les occupants devaient descendre dans cette partie depuis l'intérieur de la tour par l'oculus qui se trouve au-dessus de nos têtes. Cet oculus est soutenu par une belle voûte à quatre nervures. Au niveau de la retombée de la nervure, M. Piat nous fait remarquer le culot (pierre qui suppor-

te la retombée) de forme prismatique. Cette forme est caractéristique de la taille pratiquée entre 1260 et 1280, ce qui lui permet de dater la tour. Malheureusement, nous voyons des trous dans les murs pratiqués par des pilleurs qui s'introduisent parfois sur le site de nuit, en quête d'un éventuel trésor... Il y a tout de même une ouverture d'époque traversant de biais toute l'épaisseur du mur, c'était un trou d'aération. Quel était la fonction de cette pièce ? c'est difficile à déterminer : cuisine, prison, réserve... M. Piat pencherait plutôt pour une réserve au vu de ce trou de ventilation.

Quelques rappels : la commune de Gradignan, comme les autres communes alentour, était une terre comtale. Elles comportaient de nombreuses zones boisées qui constituaient des réserves de chasse pour le seigneur Comte de Bordeaux. Le seigneur étant peu présent, des "petits nobles" avaient tendance à grignoter petit à petit certaines zones. Pour contrer cela, le système de vassalité se met en place, le seigneur nomme et charge une personne de contrôler ses terres. Ici, c'est la famille d'Ornon qui a eu cette charge. Il lui incombe de prélever les redevances pour le compte du seigneur et de conserver les récoltes.

Historique de l'appartenance de ce lieu : des mentions ont été trouvées dans des écrits quant à la gestion par le seigneur d'Ornon, puis c'est le roi-duc d'Aquitaine qui le cèdera ensuite à un archevêque anglais, et en 1405 ou 1410 ce sont les jurats de Bordeaux qui le rachètent car la Jurade a besoin de justifier les droits seigneuriaux qu'elle prélève sur sa banlieue, autrement dit, le territoire d'environ une lieue autour d'une ville sur lequel s'étendait le « ban » ou juridiction de celle-ci. Mais leur rachat est purement symbolique, on n'occupera jamais les lieux, on peut donc dire que le site se trouvera à l'abandon dès le début du XVIe siècle. Lors de la Révolution française, il est vendu comme bien national et acheté par des privés. Notons que les dessins effectués par Léo Drouin au XIXe siècle offrent un aspect identique à l'état dans lequel nous trouvons le Castéra de nos jours.

Il existe de très nombreuses mottes en France, et ne serait-ce qu'en Gironde. M. Piat nous apprend qu'il en existe une 10 fois plus grande sur la commune de Ste Eulalie-Ambarès (située sur une propriété privée également).

Nous repartons enchantés sans oublier de remercier chaleureusement la propriétaire des lieux ! M. Piat nous propose de passer par la motte St Albe sur notre chemin retour. Il s'agit là d'une seule motte circulaire entourée d'un fossé. Des fondations en pierre ont été découvertes lors de fouilles. Elles devaient sûrement supporter une tour de garde en bois. Pour accéder au sommet de la motte, nous avons suivi un chemin de rogations qui fait le tour tout en montant. "Les rogations" c'est une procession religieuse, un curé devait venir ici pour bénir la motte. Ce chemin est bien postérieur à la création de la motte.

Merci à la commission culture d'avoir organisé cette visite, et merci encore à Jean-Luc Piat d'avoir trouvé un créneau pour nous dans son agenda bien chargé... !

Nathalie Seconds

TEMOIGNAGES DE PELERINS

Le Chemin 2014 d'Eric et d'Eveline ou la Tour de Babel en mouvement

Notre chemin, cette année partait de Moissac. Exactement là où nous l'avion laissé l'an dernier, mais cette histoire avait commencé un an auparavant.

Cathédrale du Puy-en-Velay 13 avril 2014, nous sommes décidés et malgré l'heure précoce du lever, nous arrivons à 7H10 dans la cathédrale. Soit avec 10 minutes de retard pour la messe traditionnelle du matin, suivie de la bénédiction des pèlerins, elle dure 30 minutes pas plus, on nous l'avait promis ! Oui, 30 minutes, sauf... Le dimanche des rameaux ! Ainsi, nous restons pour cette messe interminable qui nous laisse tout le temps d'observer l'édifice et les autres pèlerins. Finalement, après la bénédiction, nous sortons les premiers, après plus d'1h50 de messe, le feu aux godasses. Rapidement, nous sommes doublés par une multitude de pèlerins, dont un grand homme au chapeau, qui se trouvait trois rangs devant nous pendant la messe. Le soir à Saint-Privat-d'Allier, nous nous retrouvons avec lui dans le même gîte. Roland est Allemand, il est parti de chez lui, a traversé la Suisse et est arrivé au Puy en trois ans. Nous ne communiquerons pas ce soir, tout ça à cause de la Tour de Babel et de la barrière de la langue, et cela, même s'il s'est introduit par erreur dans notre chambre.

Pendant plusieurs jours, nous allons nous croiser à de multiples reprises, et c'est dans un Anglais approximatif de part et d'autre, que nous allons pouvoir échanger avec plaisir et sympathiser. Malgré tout, la Tour de Babel se construit et se met en chemin. Roland, qui marche plus vite que nous, nous apprend lors d'une étape qu'il va s'arrêter plus loin. Nous nous quittons pensant que nous ne nous reverrons pas. Une belle rencontre se termine ainsi. 10 jours après notre départ, nous arrivons à Conques premier terminus pour nous. En entrant dans la vieille ville, nous retrouvons avec plaisir Roland qui a pris une journée de repos..

Le lendemain, il repart donc seul pour terminer son chemin à Cahors.

Pendant l'été, nous reprendrons le chemin et nous « doublerons » Roland pour arriver à Moissac. Au cours de l'hiver, nous avons communiqué ensemble tant bien que mal et presque un an plus tard, le 18 avril dernier, nous reprenons notre chemin et nous arrivons en gare de Moissac où Roland nous attend sur le quai. Il est 8h47, et nous reprenons ensemble le chemin. Roland a calqué sa progression à partir de Cahors pour être au rendez-vous de Moissac. Il nous propose de marcher avec nous pendant les 12 prochains jours. Babel se re-

construit et se remet en route. Après 6 jours de marche, à Manciet alors que nous pratiquons notre séance de « bièrothérapie » au bar du village, nous rigolons de voir la serveuse courir après un pèlerin, pour essayer de mettre de l'eau dans le Ricard qu'il vient de prendre

au comptoir et qu'il va boire en terrasse. La glace seule lui suffit. Le soir, il mangera avec nous dans le super gîte de Mathieu et il dormira dans la même chambre que Roland.

Le lendemain après-midi à notre arrivée à Lanne-Soubiran, nous le retrouvons dans le gîte où nous ne sommes que nous quatre. Après midi « tchatche », bière, repas du soir avec du confit de canard et c'est décidé, Jeff notre Anglais entre dans la Tour. Le lendemain matin sous la pluie, la Tour s'ébranle à nouveau et nous goûterons maintenant à l'humour anglais et ce n'est pas une légende ! Après 3 jours extraordinaires, nous arrivons à Pimbo où nous faisons la connaissance de Gertrude une Allemande, ce qui fait plaisir à Roland. À partir d'Argagnon, la Tour s'agrandit et se remet en route. Cette fois-ci, nous nous retrouvons à 5 compagnons.

Notre Tour hétéroclite surprend tout le monde sur le chemin. Comment faites-vous pour marcher ensemble et communiquer ? Il n'y a pas de recette, juste la magie du chemin. Deux jours plus tard, nous sommes dans le gîte de Navarrenx, autour d'un petit-déjeuner accompagné de « Marie-Antoinette » ? Non Jeff des Madeleines (!) à qui nous coupons la tête dans un dernier fou rire. Nous nous préparons et nous conduisons nos compagnons jusqu'à la porte de la ville. Une dernière photo ensemble et la Tour repart, cette fois-ci sans nous. Roland jusqu'à Pampelune, Gertrude jusqu'à Léon et Jeff jusqu'à Fistera. Lors de la séparation devant la porte de Navarrenx, l'émotion est forte à la hauteur du chemin !

Eric Sébastiani



Eric, Roland, Gertrude, Jeff et Eveline

Le chemin du Célé avec Monique



Notre amie au départ de son périple

.....dans la série « j'ai aimé » commencée en 2013.....suite

Sur les conseils, toujours avisés, de Gillette, je suis partie seule (une 1^{ère}, mais très bonne expérience) marcher en Vallée du Célé (affluent du Lot) : SUPERBE ! (oublions les dénivelés, les cailloux etc ... ceux qui espèrent cheminer au creux de la vallée doivent changer de région !)

J'ai d'abord visité FIGEAC, charmante petite bourgade, j'avais prévu 2 jours et demi mais, mes jambes impatientes, m'ont obligée à partir 1 jour plus tôt « la ville on en fait assez toute l'année » m'ont-elles dit, donc :

Lundi 25 mai 8h départ sur le GR 651, 15 km pour atteindre ma 1^{ère} étape le gîte communal d'ESPAGNAC dans une magnifique Abbaye du 13^{ème} siècle. A 20h nous avons eu la chance de voir passer et s'installer pour la nuit une transhumance de moutons d'environ 450 têtes accompagnateurs compris, sympathique ambiance.

Mardi 26 mai après le café offert à partir de 8h par la mairie, bêtes et randonneurs ont repris la route et moi le chemin sur 15km pour rejoindre le Relais St Pierre à Marcillac du Célé. Etant seule pèlerine j'ai une chambre individuelle avec sanitaires privatifs, 4 cavaliers (pas les danseurs !) passent aussi la nuit dans le gîte, leurs montures broutent et se reposent dans un pré pendant que nous passons une très agréable soirée autour d'un rougail-saucisses.

Mercredi 27 mai 8h après 19km j'atteins le gîte de Barry à Cabrerets, là non plus pas beaucoup de pèlerins donc la maitresse de maison me donne une « single », je retrouve tout de même des « connaissances » : 1 Hollandaise, 1 Néo Zélandais et un Belge, depuis le départ nous nous « voyons » régulièrement.

Jeudi 28 mai 7h45, c'est parti pour 18,2 km, il va

faire très beau, le ciel est bleu sans un nuage, à PASTURAT je reçois un accueil très cordial à l'unique gîte du village. 14 personnes de 5 nationalités différentes, les échanges linguistiques sont laborieux mais très sympathiques. Les dortoirs se remplissent et maintenant que l'on se connaît mieux les ronfleurs se lâchent !!! (apparemment, aucun pays n'a encore trouvé la formule magique pour enrayer ce mal-du-dortoir). Le trio de tête de cette compétition mixte nocturne : l'Allemande, le Néo Zélandais suivi d'un jeune Français, (comme quoi dans certains domaines la jeunesse n'est pas une garantie de réussite !) pour ma part je ne sais où je me situe puisque, à un moment donné.....je n'ai plus suivi la course !!!

Vendredi 29 mai 7h45, il fera encore chaud, le ciel est toujours aussi bleu, je pars pour 20km. Comme les 10 derniers kms sont très roulants, le long du LOT, j'arrive au gîte des Jacobins à CAHORS à 13h15. Serge, l'hôte, fait la sieste mais tout est prévu pour se mettre à l'ombre, se désaltérer, se reposer s'alléger et mettre le sac en sécurité pour aller visiter cette belle ville. Au dîner, la bonne ambiance s'installe immédiatement, il faut dire que nous nous comprenons très bien, étonnamment, ce soir, il n'y a que des français. Serge nous parle de ses multiples « chemins » faits et refaits, avec moult anecdotes.

Voilà ! Mon chemin s'arrête là, demain je prends le train. Mon récit ressemble à un guide du « meilleur gîte », c'est voulu car j'ai vraiment TOUT aimé sur cette variante du GR 65, (impossible de faire dans le détail) d'ailleurs je déconseille l'appareil photo car les paysages sont magnifiques et leur beauté ne contient pas sur une image, même les chevreuils ne veulent jamais prendre la pose, dommage on en voit beaucoup.



La pèlerine au repos

Je rentre préparer mon sac : 1^{ère} semaine de septembre, avec Didier, nous reprenons le GR 65, là où nous l'avions laissé en 2014, à Saint Jean-Pied-de-Port. ULTREIA !!!

Monique Darné

CULTURE DU CHEMIN

Le jeu des 1000 Bornes

Sur le chemin, juste quelques kilomètres après Condom, nous avons traversé le sympathique et joli petit Pont d'Artigues. C'est à ce moment, que j'ai repensé à mon enfance, au moment précis où nous nous précipitions sur le pont à l'extraordinaire vitesse de l'escargot, bien plus qu'à celle du lièvre. Le jeu des 1000 bornes venait de me revenir à l'esprit. Grâce à ce jeu, nous pouvions parcourir les kilomètres à grande vitesse, 25 km pour la carte de l'escargot soit l'équivalent d'une étape du chemin, ou encore 100 km pour la carte du lièvre ! Imaginez trois étapes dans la journée ! Mais arrivé au pont, la fatigue cumulée des derniers jours vous faisait plutôt penser à cette carte magique, la botte !, «l'incredible», celle qui vous ferait oublier fatigue et bobos, oh oui ! Mais où en étais-je ? Ah oui, notre petit Pont d'Artigues.

Celui-ci a donc été construit au Moyen-Age pour permettre, aux pèlerins allant vers Saint-Jacques-de-Compostelle, de traverser l'Osse. Aujourd'hui et depuis 1998, il est inscrit au Patrimoine Mondial de l'Humanité par l'UNESCO en tant que monument notable sur le chemin de Compostelle. Ce pont est doté de 4 arches inégales, il est un des derniers ponts romans construits entre le XIIe et le XIIIe siècle, un des rares spécimens d'architecture civile encore existant, et construit spécialement pour le passage des pèlerins. C'est ici sur le passage d'une voie romaine reliant Agen à Eauze que l'ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem avaient érigé un hôpital et sa chapelle. En 1254 on, sait qu'une commanderie de l'ordre de Santiago prit la suite et n'y resta que 12 ans. Ensuite, nous n'avons que peu de traces de cet édifice et seule une rumeur prétend qu'une métairie voisine fut construite avec les matériaux des édifices. Quant à la chapelle Notre-Dame, elle sera desservie jusqu'à la fin du XVIIIe siècle et vendue comme bien national pour 700 livres en 1793.

Pèlerin aventureux méfie-toi ! Le pont à la réputation d'avoir été prisé par les coupes-jarrets du pays dès le XV siècle puis par les truands et brigands de toute sorte. Une légende plus récente prétendrait que les pèlerins de Gradignan bénéficieraient d'une protection particulière et ne courraient donc aucun risque. Mythe ou réalité, en tout cas, il ne nous est rien arrivé en le



Le joli pont d'Artigues

traversant ! Il en sera de même pour vous, que vous le traversiez à la vitesse de l'escargot ou non, mais une chose est sûre comme dans le jeu de mon enfance, pour rejoindre Santiago, il vous restera à effectuer exactement 1 000 Bornes pour gagner, pardon 1 000 km ! Et oui, c'est là aussi la particularité de ce pont, la distance symbolique des 1 000 km qui vous séparent de votre objectif.

Alors maintenant que vous savez «presque» tout sur ce charmant petit pont, je vous propose un jeu : quels sont les trois autres ouvrages remarquables qui se situent à 1000 bornes de Santiago sur les chemins de Tours, de Vézelay et d'Arles ? Envoyez vos réponses sur le mail cayac.compostelle.jeux.1@gmail.com et vous gagnerez, à pied bien sûr, le droit de vérifier si le kilométrage restant est précis ! Bon chemin et bonne recherche pour le jeu.

Eric Sebastiani

Saint-Jacques et Charlemagne

La légende nous indique qu'en l'an 813, Saint Jacques demande à Charlemagne d'aller en Galice pour délivrer son tombeau qui est aux mains des Maures. Guidé par les étoiles, il se dirigea vers Compostelle.

J'ai cherché des écrits sur cette légende de Charlemagne et de Compostelle. Le livre de Philippe Sénac, professeur d'histoire médiévale à l'université de Paris-IV Sorbonne (*Charlemagne et Mahomet en Espagne des VIII^e-IX^e siècles*) Dans le chapitre VI « Charlemagne, la Monarchie Asturienne et Cordoue », l'auteur nous éclaire.

En 778, Charlemagne mena une expédition en Espagne avec comme objectif la prise de Saragosse. Elle se solda par une défaite et la mort de son neveu Rolland à Roncevaux.

En 795, Charlemagne prépare une nouvelle expédition vers l'embouchure de l'Ebre. A la même époque les Asturies font l'objet d'attaques de la part des Maures.

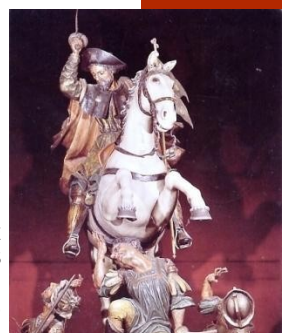
Alphonse II pense qu'il y a, avec Charlemagne, une convergence d'intérêts face aux ambitions territoriales des Maures.

C'est au cours de l'année 795, lors d'une assemblée à Toulouse que Louis d'Aquitaine, fils de Charlemagne, reçut pour la première fois deux envoyés du roi Alphonse II des Asturies, son ambassadeur : Froïla et le théologien Basiliscus qui s'opposait à la thèse adoptianiste défendue par les évêques Aliphon de Tolède et Felix d'Urgell.

Puis en 798, Charlemagne reçut ces deux personnages en Austrasie. Le but de ces rencontres était de créer un lien et coordonner les actions entre les Francs et les Asturiens pour faire face à deux problèmes, militaire et religieux.

Sur le plan militaire, afin d'affaiblir l'armée des Maures, cette entente permettait d'ouvrir deux fronts, un au nord de l'Ebre et l'autre dans les Asturies.

Sur le plan religieux, Charlemagne considérait l'adoptianisme comme un danger pour l'Eglise franque et le pouvoir royal. Il s'est rapproché d'Alphonse II et de son clerc



Le Saint-Jacques Matamore de Santiago



Une représentation de Charlemagne

gé pour s'assurer de leur soutien à l'égard de l'adoptianisme. En 799, Il envoya l'évêque Jonas d'Orléans au Concile d'Oviedo pour vérifier si cette hérésie était maîtrisée par Alphonse II.

Ainsi le sacre de Charlemagne « Empereur » par le Pape Léon III, le jour de Noël de l'an 800, en la Basilique Saint Pierre à Rome, put se faire dans le faste et en toute sérénité.

En 796, suite à la mort de l'émir Hishâm de Cordoue, le nouvel émir al-Hakam I^{er} change de politique. La guerre contre les chrétiens n'est plus sa priorité. En conséquence, l'alliance entre Alphonse II et Charlemagne n'est plus une nécessité. De plus, Eginhard, biographe de l'Empereur, dans la volonté de le glorifier, utilise envers Alphonse II des termes qui le considèrent comme Vassal de Charlemagne.

Mais, depuis l'an 799, Alphonse II affirme sa volonté d'indépendance vis-à-vis de Charlemagne. Les archives franques et asturiennes n'évoquent plus aucune relation entre Alphonse II et l'Empereur jusqu'à sa mort en 814. Ainsi, il n'y a aucune trace écrite indiquant que Charlemagne a eu l'intention de se diriger vers « la sépulture de Saint Jacques »

Quelles sont les raisons de cette légende ?

Dans son livre « Héros et merveilles du Moyen Âge » Jacques Le Goff (qui fut directeur d'études à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales) nous indique que le mythe de Charlemagne se développa tout au long du Moyen Âge « De la fin du XI^e siècle jusqu'au XIII^e siècle, Charlemagne fut un des garants de l'aventure des Croisés chrétiens.... il fut le héros d'une chrétienté mythique en Espagne, dans le monde byzantin, dans la Palestine musulmane ». Le chapitre consacré à Charlemagne nous apprend que son mythe a été utilisé au cours des siècles pour accréditer, pérenniser et populariser un homme, un événement, une situation...

L'auteur nous cite quelques exemples : Napoléon « fait le voyage d'Aix la Chapelle et imagine son sacre sur le modèle de Charlemagne » Victor Hugo dans Hernani « fait s'agenouiller le futur Charles Quint devant le tombeau de Charlemagne ». Au XIX^e siècle, « Charlemagne, n'est plus le saint des écoliers, il est devenu le patron laïc » au XX^e siècle, Charlemagne « renaît avec la construction Européenne »...

Dans l'état actuel des lectures, cette approche me paraît être la plus crédible pour expliquer l'utilisation de Charlemagne dans la construction de la légende de Compostelle.

Alain Etchevers

« Compostelle, le Chemin de la Vie » film de Freddy Mouchard



Les représentants des deux associations face au public

refuser du monde, une nouvelle projection a eu lieu le 23 juin.

Ce fut un très beau film documentaire sur Compostelle mais très différent de ce que nous avons vu jusque là, un récit non linéaire, construit autour de deux idées : la première que le Chemin a un sens initiatique et la seconde que sur le Chemin de Compostelle on ressent un sentiment d'harmonie, de douceur et de protection.

Bien que comportant des témoignages de pèlerins, on y voit un parti pris de ne pas montrer les individus qui s'expriment. Ce ne sont que des voix off. Au point qu'on fait même intervenir la marionnette d'un pèlerin au lieu de gros plans sur des visages. Les images magnifiques et la musique originale révèlent une construction du documentaire à la fois rigoureuse et esthétiquement.

que.

Selon Freddy Mouchard lui même, présent à la première projection, son objectif était de capter l'essence même du Chemin. Aussi, pour en évoquer l'aspect initiatique, il fait un parallélisme entre le jeu de l'oie, le cercle initiatique de la cathédrale de Chartres et le Chemin de Compostelle. Pour lui, les trois sont des chemins initiatiques, des chemins de Vie.

Quant à la notion d'harmonie, l'auteur se fonde sur son expérience du "lâcher prise" qu'il a faite sur le Chemin. Petit à petit on ne téléphone plus chaque soir chez soi, on ne pense plus aux petits tracas du quotidien. L'accueil, l'harmonie du Chemin qui vous envahit permet de lâcher prise et de rentrer en soi-même.

Soit par écrit sur l'écran, soit par les voix off, Freddy Mouchard soumet à notre réflexion de très belles citations comme par exemple : *"Ce Christ tout abîmé dans les bras de la vierge à la cathédrale du Puy-en-Velay, c'est nous qui sommes abîmés par la vie"...* ou bien *"Ces centaines de milliers de pas sont une forme de prière" ou encore "où toutes les routes finissent commence l'autre voyage..."*

Lors de la deuxième projection 2 membres de l'Association des Amis du Bouscat et 2 membres de la nôtre ont répondu à de nombreuses questions sur l'usage des bâtons, sur le retour de Compostelle, sur les vols sur le Chemin, sur quel budget etc. posées par un public passionné qui est resté jusqu'à près de minuit pour en attendre les réponses.

Elvire Torguet

Membres du conseil d'administration 2015– 2017

Président : Joseph Torguet

Vice présidente : Nicole Gayet-Delamotte

Relations Mairie : Jean Bernard Latour

Secrétaire : Jean-Georges Vignal

Secrétaire adjointe : Lydia Zolini

Trésorière : Pascale Lauh 

Trésorière adjointe : Danielle Laborie

Administrateurs : Jean Derrey, Véronique Lacante, Patrick Le Bozec, Marie-France Loyzance, Nicole Pinton, Michel Teychon, Elvire Torguet.

Ont collabor     ce numéro :

Rédaction et crédits photos : Christine Gramond, Marie-France Loyzance, Eric Sébastiani, Nathalie Segonds, Elvire Torguet, José Torguet.

Relecture : Claude-Marie Dabezies, Marie-Chantal Derrey et Véronique Lacante.

Mise en page et réalisation : Elvire Torguet.

ASSOCIATION DES AMIS DE St JACQUES DE GRADIGNAN

1, Rue de Chartr ze
33170 GRADIGNAN

Site : www.compostellegradignan.fr
tel: 06.82.00.88.94

mail : cayac.compostelle@gmail.com